

# LA SILVER ÉCONOMIE



## **C**her(e)s ami(e)s Centralien(e)s,

En France, un senior naît toutes les 37 secondes, un jeune toutes les 42 secondes. Cet inversement de tendance s'est produit en 2015 et il est certain qu'il ne sera pas sans conséquence sur notre économie. Pour en attester, notre ministre des Solidarités et de la Santé, Agnès Buzyn, nous fait l'honneur de préfacier ce cahier spécial. Elle compte sur notre mobilisation pour « *faire de notre nation une grande économie du bien-vieillir* ».

Pour témoigner de ces enjeux, nous avons fait intervenir les meilleurs spécialistes du sujet, ceux qui travaillent au quotidien auprès des seniors, qui développent de nouvelles offres de services, qui structurent et donnent corps à la filière Silver économie. Vous le verrez, les technologies ne sont pas oubliées : elles sont aujourd'hui au cœur des business modèles qui se créent, que ce soit *via* la digitalisation native des offres ou bien par l'apport de l'internet des objets, des robots, de l'intelligence artificielle ou du big data.

Nous retrouvons la révolution technologique que nous vivons au quotidien au cœur de ce numéro. C'est un des leviers permettant de « *donner de la vie aux années et non des années à la vie* ». Il est toutefois important de rappeler combien notre société doit réapprendre à accueillir la fragilité et la vieillesse. Les professionnels des secteurs médical, sanitaire, médico-social ou des services à la personne, mais aussi les 8 millions d'aidants informels en sont des témoins et acteurs manifestes. Dans un monde qui (sur)valorise la performance et l'individualisme, rappelons-nous que la qualité d'une civilisation se juge par l'accueil qu'elle fait aux plus faibles de ses membres.

Très bonne lecture.



Sylvie Bretones (ECM 96),  
coordinatrice de ce dossier  
sur la Silver économie.

## Sommaire

- p 26 Préface**  
Agnès Buzin, ministre des Solidarités  
et de la Santé
- p 28 Quels enjeux pour la Silver économie ?**  
Jean-Hervé Lorenzi
- p 32 La Silver économie est une opportunité !**  
Benjamin Zimmer (11)
- p 36 La retraite et la prévoyance face  
aux défis du vieillissement**  
Pierre Nuyts (ECLi 85)
- p 38 Vieillir en bonne santé**  
Stéphanie Marchand (ECLi 11)
- p 42 Les IoT, l'IA et les robots au service  
de la Silver économie**  
François-René Germain
- p 44 L'accueil familial, une alternative  
à développer**  
Agathe Pommery (ECLy 15)
- p 46 Le viager solidaire**  
Sébastien Tchernia

# Préface d'**Agnès Buzyn**, ministre des Solidarités et de la Santé

**C'**est avec plaisir que j'ouvre ce numéro de la revue *Centraliens* dédié à un enjeu phare de notre siècle : la Silver économie.

Le vieillissement mondial de la population affecte également notre pays : en 2060, l'espérance de vie sera de 90 ans pour les femmes et de 85 ans pour les hommes. Les plus de 60 ans, actuellement 15 millions, seront plus de 25 millions en 2030 – soit un Français sur trois. Ce temps supplémentaire pour chacun, gagné sur la mort, c'est de la vie en plus, pour tous.

Nous connaissons le volontarisme des seniors, l'attention qu'ils portent à leurs proches, leur engagement dans le monde associatif, sur le marché de l'emploi et dans la vie de la cité. Nous devons favoriser leurs projets de vie, en respectant leur libre choix – 90 % d'entre eux souhaitent vieillir à leur domicile – et en garantissant, le plus longtemps possible, leur autonomie. L'objectif de l'Organisation mondiale de la santé elle-même est de favoriser le vieillissement en bonne santé, le plus longtemps possible, et dans la dignité. Pour ce faire, elle recommande d'aménager le cadre de vie par la prévention, d'adapter les systèmes de santé et de fluidifier les parcours de vie.

La Silver économie, à ce titre, est essentielle. Elle recouvre les biens et services destinés aux seniors, qu'ils soient actifs, fragiles ou en perte d'autonomie, afin d'améliorer leur confort de vie : services à la personne, industrie, culture, alimentation, dispositifs

d'assistance, tourisme, loisirs ou encore logements adaptés. Ces secteurs sont complémentaires : avoir un logement adapté, c'est autant de possibilités d'intégration de solutions domotiques, de chemins lumineux et d'autres équipements – comme la salle de bain, modulable, les cloisons coulissantes... Chacun de ces secteurs devra prendre en compte les usages d'aujourd'hui et de demain : les nouveaux seniors – les « boomers » – sont en effet plus portés que leurs aînés vers les équipements connectés et les services sur mesure. La Silver économie comprend les technologies les plus avancées – domotique, robotique, système d'information et intelligence artificielle – comme les aides techniques les plus simples – par exemple l'aide à la marche.

Les opportunités sont à la fois vastes et transversales : les personnes âgées consomment plus que la moyenne – les seniors assurent aujourd'hui 60 % des dépenses d'alimentation et 57 % des dépenses de loisir. Pour répondre à leurs aspirations et à leurs besoins inédits, il nous faudra créer des usages, des services, des produits nouveaux – les services à la personne, par exemple, pourraient générer 250 000 emplois d'ici à 2020. En matière de Silver économie, nous comptons déjà de nombreux atouts : piluliers connectés, systèmes de détection des chutes à domicile, cabines robotisées dédiées à la prévention et au suivi des maladies chroniques, jusqu'aux exosquelettes ultralégers comme palliatif des effets de la dépendance. Nos grands opérateurs ont déjà pris leurs marques à

## Agnès Buzin

Hématologue de formation, elle est professeure des universités et praticienne hospitalière à Paris V et à l'hôpital Necker. Elle a présidé l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire, l'Institut national du cancer et le collège de la Haute Autorité de santé. Elle est depuis 2017 ministre des Solidarités et de la Santé.

l'étranger : leur savoir-faire est reconnu, notamment dans la téléassistance, et dans le secteur de la gestion des maisons de retraite médicalisées. Je pense par exemple à la Chine où les autorités souhaitent faire passer le nombre de lits dans ces établissements de 3 à 9 millions d'ici 2020.

Le rôle de la puissance publique, c'est de structurer la filière, de fédérer l'ensemble des acteurs, afin de faire émerger un grand marché de la Silver économie : telle est la condition d'une offre compétitive pour exporter nos produits et nos technologies. L'approche est par nature interministérielle : le ministère de l'Économie et des Finances adapte déjà les outils de financement à l'export et les garanties publiques – par exemple Business France –, travaille à l'analyse de la concurrence étrangère, porte l'offre française sur les salons dédiés



à la Silver économie et anime les clubs Santé à l'étranger, vitrines de nos acteurs économiques.

Je veillerai à accompagner notre vivier de start-up et de TPE, de grands industriels et de PME, très dynamiques, ainsi que nos laboratoires, à la pointe de l'innovation. Vos associations doivent organiser la mobilisation de tous pour faire de notre nation une grande économie du « bien-vieillir ». L'année dernière déjà, le lancement de filières régionales mettait en relation l'ensemble des acteurs économiques du secteur. Les départements devront maintenant structurer les réponses territoriales qu'ils entendent apporter aux aînés et à leurs proches aidants.

Je veillerai aussi, dans ce cadre, à ce que nos politiques n'engendrent aucune

discrimination liée à l'âge, ni aucune inégalité sociale ou territoriale. C'est pourquoi la stratégie nationale de santé accorde une attention prioritaire à la prévention, en agissant sur les comportements individuels et sur l'environnement : adapter la ville, le logement, faciliter la mobilité, encourager la participation des plus âgés au vivre ensemble.

Pour transformer ce phénomène démographique en opportunités, le comité d'orientation de la filière réunit les parties prenantes : entreprises et fédérations industrielles, fédérations ou syndicats du secteur de l'aide à domicile, établissements pour personnes âgées, organismes de protection complémentaire, pôles de compétitivité et clusters, représentants des départements et des régions, représentants

des usagers et de l'association France Silver économie. D'autres organismes se joignent aussi à ce comité : la Caisse nationale d'assurance vieillesse, la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie, l'Agence nationale de l'habitat, la Banque publique d'investissement, Business France, la Caisse des dépôts et consignations, le Secrétariat général à l'investissement ou encore France Stratégie.

En vous mobilisant tous, vous avez les moyens, cher(e)s Centralien(e)s, de donner à la Silver économie à la française le bel avenir qu'elle mérite. ■

**Agnès Buzyn,**  
ministre des Solidarités et de la Santé

# Quels enjeux pour la Silver économie ?



**Entretien avec Jean-Hervé Lorenzi, président du Cercle des économistes et président du pôle de compétitivité Finance Innovation.**

## Quelle est votre analyse macro-économique de la Silver économie ?

Tout d'abord, j'aimerais faire un triple constat. Aujourd'hui, nous n'avons pas d'idée de l'ampleur du développement des maladies dégénératives dans les années à venir. L'État, les départements et les organismes publics financent d'ores et déjà de façon explicite 20 milliards d'euros par an. Ce montant est à augmenter d'une dizaine de milliards d'euros si l'on prend en compte le soutien informel des aidants. Enfin, la Silver économie reste à développer et nous ne savons ni dans quel sens, ni avec quelle magnitude son développement influencera l'emploi. Mais attention, l'avancée en âge n'est pas la dépendance. Moins de 10 % des plus de 60 ans sont dépendants, ce chiffre passe à 35 % pour les plus de 80 ans mais ne cesse d'augmenter au fur et à mesure des progrès médicaux et

d'une meilleure qualité de vie des seniors. Nous ne connaissons pas encore le potentiel de l'offre ou de la demande de la Silver économie. Trois points méritent ici d'être évoqués :

- à ce jour, les solutions permises par les nouvelles technologies pour assurer la mobilité et l'autonomie restent très marginales, même si nous pouvons anticiper que les robots les favoriseront très fortement ;
- quelles seront les opportunités offertes par la liquéfaction du marché immobilier ? En effet, de nombreux seniors perçoivent des revenus faibles mais disposent d'un patrimoine immobilier. Comment pouvons-nous monétiser en partie ce patrimoine ?
- enfin, au sein du secteur de la Silver économie, il faut poursuivre la qualification



**Jean-Hervé Lorenzi**

Président du Cercle des économistes et du pôle de compétitivité Finance Innovation,

Jean-Hervé Lorenzi est aussi vice-président d'UBS Holding France et titulaire de la chaire « Transitions démographiques, transitions économiques » au sein de l'Institut du risque. Il a été conseiller économique du Premier ministre et directeur général de CEA Industrie.

Suite page 30



**Créateur de mieux vivre,  
Bouygues Immobilier élargit les  
frontières de son métier et innove  
pour construire chaque jour avec  
les collectivités, les habitants  
et les usagers une ville mixte,  
évolutive, économe et intelligente.  
En un mot, une ville plus humaine.**

**MIEUX  
VIVRE**



**EN  
VILLE**

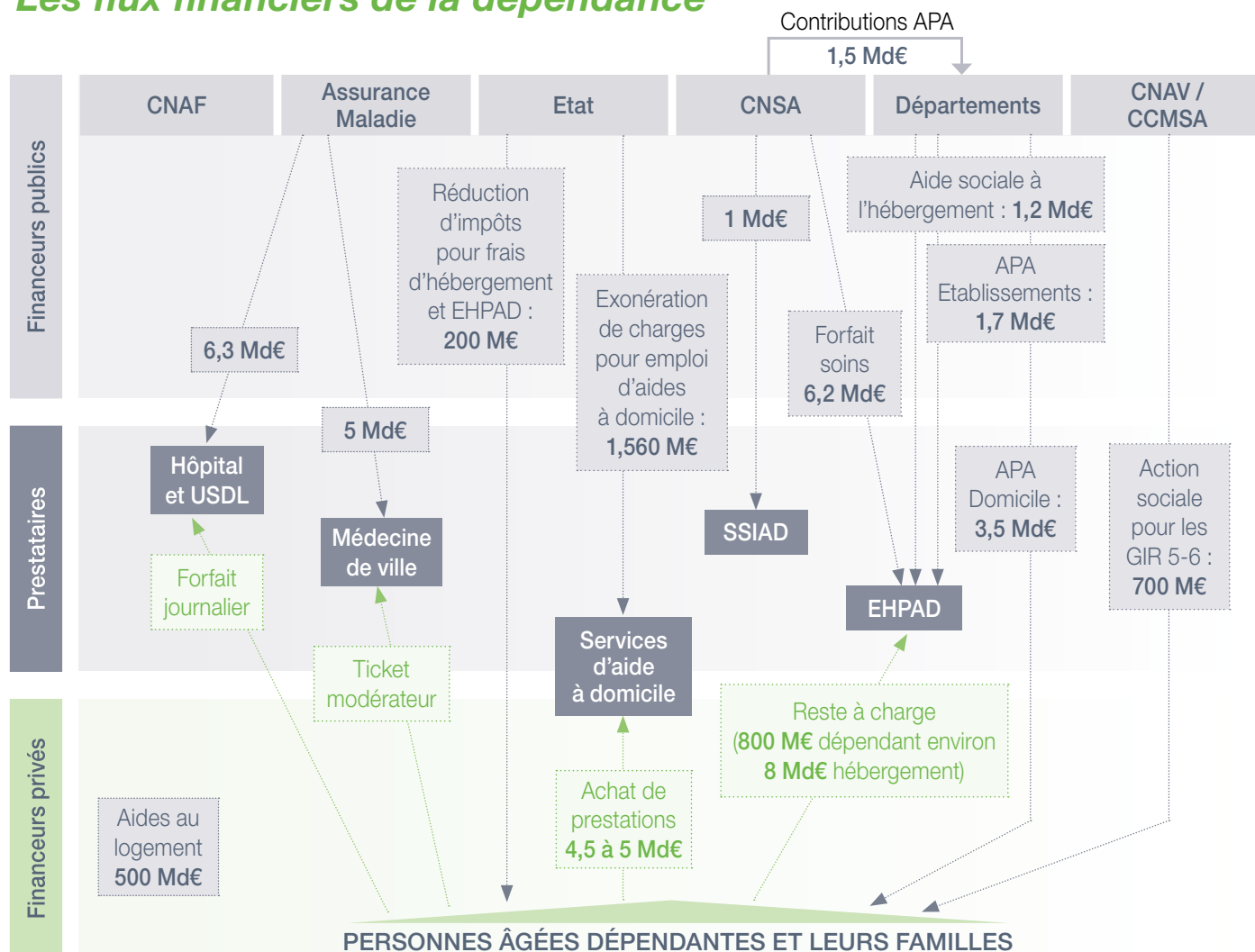
Nos réalisations sont la meilleure preuve de notre engagement et de notre capacité à concevoir des projets urbains pensés en priorité sous le prisme du lien et du partage. Pour créer les conditions de la plus belle des expériences pour chacun, nos équipes déploient au quotidien un savoir-faire et une expertise éprouvés, enrichis de l'écoute et de la compréhension des attentes de tous nos clients.



[www.bouygues-immobilier-corporate.com](http://www.bouygues-immobilier-corporate.com)

**Bouygues  
Immobilier**   
Créateur de mieux vivre

## Les flux financiers de la dépendance



Source : F. Heyriès pour Orange, juin 2011

des aidants, en particulier dans le secteur des Ehpads et des services à la personne.

### Malgré ces interrogations, comment faire ?

Avant tout, il faut s'assurer que les gens de grand âge sont bien pris en charge. La première contrainte à lever est celle du financement, incluant les besoins en formation des personnes qui vont travailler dans ces filières. C'est à la collectivité d'organiser ces filières. Nous voyons bien aujourd'hui un bouillonnement, une Silver économie qui doit se développer mais qui, compte tenu de son manque de maturité, reste encore éloignée de l'importance de ces sujets. Les difficultés sont avant tout sur la qualité de service et donc le financement des Ehpads ou le coût de l'APA pour les départements, etc. L'approche globale doit

donc d'abord être macro-économique en répondant aux besoins de financement. Cette approche doit ensuite intégrer une démarche d'innovation. La décision sans cesse remise sur cette question du financement devient nécessaire. Va-t-on rendre l'assurance dépendance obligatoire à partir de 40 ans ? Je crains qu'il faille un fait générateur, un phénomène conflictuel, comme une grève longue dans les Ehpads, pour pousser à cette prise de décision et éviter que nous allions collectivement dans le mur.

### Un mot de conclusion ?

Nous devons dépasser le rythme ternaire structurant notre ancienne société industrielle, et développer un système qui dresse des ponts entre les différentes générations, qui les rassemble au lieu de les

opposer, autour d'une promesse qui pourrait être « une seconde chance tout au long de la vie », pivot de l'équité intergénérationnelle. Une définition dynamique de cette équité intergénérationnelle suppose perspective et promesse, soit l'espérance d'avoir, pour chaque génération, une trajectoire de vie qui s'améliore dans le temps. Une formulation ambitieuse car elle renvoie à ce qui fait l'homme, à ses besoins essentiels pour vivre, de l'éducation à la protection, des projets et du travail aux garanties vieillesse et dépendance. ■

Propos recueillis par Sylvie Bretonnes (ECM 96)

# DUCLOT

MARCHAND DE GRANDS VINS DEPUIS 1886



Le partenaire de vos  
**cadeaux d'affaires**

Demandez  
notre catalogue  
*cadeaux d'affaires*

[entreprises@duclot.fr](mailto:entreprises@duclot.fr)

[www.duclot.com](http://www.duclot.com) •  @duclot

10 avenue de la Grande Armée - 75017 Paris



Personnalisez  
la caisse bois  
avec  **votre logo !**





# La Silver économie est une opportunité !

**Dans les pays industrialisés, le nombre de seniors est appelé à augmenter de manière significative en raison de l'arrivée à la retraite des baby-boomers et de l'augmentation régulière de l'espérance de vie. Devenu un enjeu de santé publique, le vieillissement de la population constitue également une réelle opportunité économique et sociale. Explications avec Benjamin Zimmer (11), animateur du think tank Silver économie de l'Association des Centraliens.**



**Benjamin Zimmer (11)**

Docteur en sciences et diplômé de l'École Centrale Paris (11), il a fondé et dirigé Silver Valley avant de rejoindre

le groupe Oui Care en tant que directeur de la filiale Silver Alliance. Il est aussi associé de la start-up HyB'RID et engagé dans le projet Echologia.

**E**n 2025, un Français sur trois sera âgé de plus de 65 ans, soit plus de 20 millions d'individus. Cette transition démographique ouvre de nombreuses opportunités dans tous les secteurs industriels (habitat, automobile, santé, tourisme, etc.) pour répondre aux demandes spécifiques des seniors, qu'ils soient actifs, fragiles ou dépendants. Elle a également conduit notre gouvernement à promulguer une loi relative à l'adaptation de notre société au vieillissement.

Pour relever ce défi, la France devra développer avec l'ensemble des acteurs concernés un génie participatif pour innover et concevoir de nouveaux biens et services dans l'ensemble des secteurs d'activité, en tenant compte des exigences et de la singularité des seniors qui, par définition, ne sont pas une cible homogène. L'émergence de cette filière industrielle, la Silver économie, présente de fortes opportunités de croissance, de production et d'emploi. Elle est d'ailleurs considérée comme une filière prioritaire par les pouvoirs publics (cf. rapport « Innovation 2030 » et la création du Comité de filière en 2013).

*Suite page 34*



# ÉTENDUE SAUVAGES

VIVEZ VOS RÊVES  
AU CŒUR DE LA NATURE



SAFARIS PRIVÉS | YACHTING | ÎLES & PLAGES DE RÊVE | VOYAGES POLAIRES

[www.etendues-sauvages.com](http://www.etendues-sauvages.com)

17 bis rue Thiers  
78100 Saint-Germain-en-Laye

Tél. 01 77 37 07 19

Il nous faudra en effet innover sur le plan technologique (miniaturisation, par exemple des accéléromètres d'un système de détection de chute), dans nos processus (coordination des professionnels de la santé et du médico-social), dans nos services (accessibilité des gares, aéroports et plus largement des transports collectifs), dans l'usage des solutions (simplification des fonctionnalités d'un téléphone portable), dans nos organisations (nouveau canal de distribution), dans notre modèle économique (prêt argenté) et dans notre approche du vieillissement en tentant de donner aux seniors plus de vie à leurs années plutôt que plus d'années à leur vie. ■



## Création du think tank Silver économie

Pour contribuer à ce génie participatif, l'Association des Centraliens a d'abord voulu mesurer l'intérêt des Centraliens pour la Silver économie. En 2015, une enquête a été réalisée auprès de 643 Centraliennes et Centraliens bénévoles, provenant de cinq pays, âgés de 20 à 90 ans. Cette enquête a révélé que la création d'un think tank semblait être une bonne action à mettre en œuvre pour sensibiliser la communauté à cette thématique et recueillir l'expérience de ses membres et leurs bonnes idées. « *C'est un sujet où il y a beaucoup de discours et peu de réalisations. Il est donc important de viser les réalisations concrètes plutôt que de nouvelles recommandations* », déclarait alors un des participants à l'enquête.

Début 2016, ce think tank a vu le jour avec comme commanditaire le groupe AG2R La Mondiale, premier acteur de la protection sociale en France. Le noyau dur de ce groupe constitué de chefs d'entreprise, d'économistes, de consultants et d'entrepreneurs, toutes et tous Centraliens de Paris<sup>1</sup>, a proposé de réaliser une nouvelle enquête en 2017 auprès de la communauté centralienne pour mesurer l'impact de la transition démographique sur la stratégie et l'ensemble des fonctions de l'entreprise, dans tous les secteurs d'activité.

Cette enquête fait l'objet d'un rapport dont les résultats seront présentés lors d'un événement médiatique le 26 novembre au siège du groupe AG2R La Mondiale<sup>2</sup>. À cette occasion, des Centraliens dévoileront des bonnes pratiques qu'ils appliquent au quotidien pour diversifier ou créer une entreprise dans la Silver économie. Un hommage sera également rendu à notre regrettée Claude de Mayo (36). Alors âgée de 103 ans, elle avait répondu à cette enquête sur l'impact du vieillissement de la population dans les entreprises.

1. Alain Villemeur (72, directeur de la chaire TDTE), Michaël Carré (04, fondateur de Médialis), Zineb Agoumi (15, fondatrice d'EzyGain), Pierre-Yves Champagne (12, fondateur de Co-assist), Pierre Ravot (85, fondateur de Capgeris), Philippe Benquet (93, PDG d'Acorus), Jérôme Arnaud (86, ancien PDG de Doro, fondateur de Silveraje), Henri Hollier-Larousse (09, fondateur d'Ubiquid) et Benjamin Zimmer (11, fondateur de Silver Valley, dirigeant associé de Silver Alliance, filiale du groupe Oui Care).

2. Pour s'inscrire à cet événement gratuit, aller sur [www.centraliens.net](http://www.centraliens.net), onglet Agenda, à la date du 26 novembre.



$$\left( \text{Oil Rig} \times \frac{\text{Well}^2}{\text{WWW}} \right) \times \left( \text{Microscope} + \sqrt{\text{Gears}} \right) = \text{Handshake}$$

## EQUATION FOR PERFORMANCE

**SPIE OIL & GAS SERVICES**



### WELL DELIVERY & MANAGEMENT

- Geoscience Services
- Rig Services
- Well Completion & Intervention Support
- Machine Shop
- OCTG & Pipe Yard Management



### PROJECTS, ENGINEERING & CONSTRUCTION

- Electricity, Instrumentation & Automation
- Engineering and Consultancy
- Vendors Integration
- Site Installation



### ASSESSMENT & COMPETENCY DEVELOPMENT

- Selection & Recruitment
- Workforce Development
- Competency Assurance



### COMMISSIONING & START-UP

- Commissioning Management Services
- Commissioning Engineering and Execution
- Start-up & Performance Tests Assistance
- Commissioning Management Software
- Integrated or Tailored Solutions



### OPERATIONS, MAINTENANCE & ASSET INTEGRITY

- Operations & Maintenance Solutions
- Asset Performance Management & Optimization
- Turbomachinery & Pumps Solutions
- Asset Life Extension
- Environmental Solution

**SPIE, sharing a vision for the future**

# La retraite et la prévoyance face aux défis du vieillissement

**L'allongement de la vie humaine se traduit par une augmentation de l'âge moyen de la population, une croissance rapide en proportion et en volume des personnes âgées. L'impact sur la société française est colossal : fragilisation des équilibres du système de retraite par répartition, explosion du nombre de personnes en perte d'autonomie et de celles atteintes d'affections de longue durée (ALD), identification de nouvelles pathologies... Autant de défis à relever pour les acteurs de la retraite et de la prévoyance. Explications avec Pierre Nuyts (ECLi 85), directeur financier du groupe Humanis.**

Le pacte républicain qui vise la cohésion sociale s'appuie sur la solidarité, notamment intergénérationnelle, dont la retraite par répartition est le symbole le plus fort, et à laquelle les couvertures santé et prévoyance contribuent aussi. Bâti après-guerre, ce système a su évoluer en adaptant ses paramètres (âge de départ, durée et taux de cotisation, valeur du point). Le début de l'accélération de la transition démographique a ainsi pu être géré par l'État et les partenaires sociaux. Mais les progrès scientifiques et médicaux associés à une prise de conscience croissante des comportements individuels à risque allaient avoir des effets exponentiels.

Pour maintenir le système, les jeunes, qui entrent avec difficulté dans le marché du travail, vont devoir cotiser beaucoup plus longtemps pour payer la retraite de leurs aînés de plus en plus nombreux. Assez vite, une carrière démarrant vers 22 ans nécessitera 45 années de cotisations pour obtenir un droit à retraite à taux plein, soit un départ à 67 ans. Il est vraisemblable que la retraite à 70 ans sera à envisager ensuite, puis 80 ans... Sans parler de l'homme qui vivra 1 000 ans, qui est peut-être déjà né comme le dit Laurent Alexandre pour nous inviter à réfléchir. Impensable ?

La réforme des retraites que va proposer Jean-Paul Delevoye, haut-commissaire à la réforme des retraites, prendra en compte le début de ce chemin. Il faudra en outre viser une forte rationalisation des coûts de gestion du système et une utilisation raisonnée des réserves des différents régimes.

Le maintien d'un niveau plancher de réserves gagnera à être explicité car il constitue un facteur de confiance dans le système pour les jeunes générations. À titre d'illustration, le régime Agirc-Arrco disposait à fin 2017 de 65 milliards d'euros, une somme record mais qui, finalement, ne représentent que quelques mois de pensions. L'allocation stratégique d'actifs

## Pierre Nuyts (ECLi 85)

Après avoir exercé des fonctions de cadre dirigeant dans la banque, l'assurance de personnes et la retraite complémentaire, il a contribué ces dernières années à l'amélioration du financement des entreprises et à la conception de nouveaux modèles économiques pour créer de l'impact social, notamment pour favoriser le bien-vieillir.

qui définit la répartition des placements est un enjeu considérable. Acheter des actions ou des obligations ? De l'immobilier ou des infrastructures ? Financer les grandes multinationales ou les PME ? Indiscutablement, orienter les placements vers des projets créateurs d'emplois en France est de nature à soutenir le système par répartition, mais comment le faire en maîtrisant les risques ? Faut-il continuer à consacrer une part des cotisations à des actions sociales de solidarité ? Comment investir utilement dans la Silver économie ? La recherche de performance financière

ne peut-elle pas être assortie de recherche d'impact social ?

## La capitalisation, un enjeu croissant

La capitalisation doit-elle être favorisée en complément de la répartition ? La question mérite d'être posée compte tenu de la diminution prévisible du taux de remplacement (niveau de la pension de retraite sur le dernier revenu d'activité) fourni par le système par répartition. Se constituer un supplément de revenus à la retraite constitue donc un enjeu croissant. De nombreux outils permettent de s'y préparer. La capitalisation est accessible pour certaines catégories : loi Madelin pour les indépendants, Préfon et ERAFP pour les fonctionnaires, épargne salariale avec notamment le Perco pour certains salariés. La préférence des Français pour une sortie en capital plutôt qu'en rente a favorisé le développement de l'assurance-vie et dans une bien moindre mesure du PEA. La diversité, la complexité et le niveau des frais représentent néanmoins des freins considérables au développement de ces produits. Le projet de loi PACTE porté par Bruno Le Maire vise à remédier à cela. On peut toutefois regretter que le calendrier législatif traite la retraite supplémentaire avant la retraite de base et complémentaire. Pour se constituer une épargne longue, plusieurs dizaines d'années, la solidité des acteurs de la retraite par capitalisation est fondamentale. Comment concilier la recherche de garanties de pérennité avec l'efficacité économique ? Quelles



et les directions marketing des acteurs pour converger vers des propositions efficaces ?

### Les défis de la prévoyance-santé

Les enjeux pour les acteurs de la prévoyance et de la santé sont tout aussi vertigineux. En travaillant plus longtemps, un individu rencontrera davantage de problèmes de santé pendant sa carrière. Le renchérissement de la couverture complémentaire santé et prévoyance semble donc inéluctable. Ce coût est partagé entre l'entreprise et le salarié à travers les contrats collectifs. Quel équilibre trouver entre compétitivité coûts de nos entreprises et bien-vivre au travail qui engendre une compétitivité hors coûts ? La répartition des rôles entre sécurité sociale et couverture complémentaire peut-elle être revue pour limiter les coûts de gestion ? La prise en charge de la consultation chez le généraliste pour partie par la Sécurité sociale et pour partie par chacune des complémentaires santé est une aberration économique : plusieurs centaines de systèmes d'information doivent être mis à jour à chaque modification, le tiers payant est un casse-tête pour les médecins... Au contraire, les complémentaires santé devraient pouvoir offrir des prestations personnalisées ou pour le moins adaptées à une partie de la population ayant des besoins spécifiques. La Sécurité sociale traiterait, elle, du dénominateur commun dans un souci de simplicité et d'efficacité économique, ainsi que des risques lourds dans un souci de solidarité. La mutualisation des risques des contrats santé et prévoyance permettrait de renforcer la prévention santé en entreprise avec un effet bénéfique sur le coût de la prévoyance. Mais comment le mesurer objectivement ? Comment calibrer la solidarité entre actifs et inactifs sans peser trop lourdement sur nos entreprises ?

Compte tenu de l'augmentation vertigineuse du nombre de personnes confrontées à la perte d'autonomie, les assureurs ne devraient-ils pas construire des offres dont les prestations seraient servies en nature plutôt qu'en euros ? La difficulté, y compris pour les aidants, à trouver des solutions concrètes de prise en charge humaine et adaptée trouverait alors des réponses à valeur ajoutée considérable.

L'unité sociale passe par la recherche permanente de réponses évolutives à ces enjeux dans le cadre d'un modèle économique soutenable. La recherche de l'intérêt général justifie le dépassement d'intérêts particuliers, mais des phases de transition doivent être mises en place pour que chacun puisse préparer sereinement son avenir. L'ensemble des acteurs devrait coopérer pour construire les solutions adaptées aux enjeux de l'allongement de la vie humaine plutôt que de se recroqueviller sur leurs prés carrés actuels. S'ils n'en prennent pas conscience, ils se feront dépasser par de nouveaux acteurs plus agiles et prenant mieux en compte la problématique d'accompagnement humain de nos aînés. ■



contraintes réglementaires raisonnables mettre en œuvre ? La durée des placements autorise une prise de risque accrue. Comment la calibrer autrement que par une appréciation du risque à l'horizon d'un an, érigée comme un dogme dans Solvabilité 2, la réglementation qui s'impose aujourd'hui aux assureurs ? Comment intégrer dans les contraintes de très long terme les enjeux ESG (environnementaux, sociaux et de gouvernance) ? L'épargne très longue en vue de la retraite ne doit-elle pas être orientée sur les thèmes qui favorisent le maintien en bonne santé physique et mental des individus : innovation thérapeutique, limitation de la pollution, énergies renouvelables, économie des ressources naturelles, protection de l'environnement, services à la personne, création d'emplois, sécurité, amélioration du fonctionnement démocratique ? Inciter les citoyens à épargner pour leurs vieux jours est important. Le fléchage de cette épargne en cohérence avec les aspirations à une retraite longue et heureuse pour tous ne doit-elle pas guider le législateur, les lobbies

# Vieillir en bonne santé



**Au cours des six derniers mois, dans quelle mesure des problèmes de santé vous ont-ils empêché d'avoir des activités normales ? C'est la question posée à un panel d'Européens par Eurostat pour définir le nombre d'années en bonne santé. Alors que l'espérance de vie tend vers une asymptote naturelle de 120 ans, la qualité de vie devient une attente essentielle, et les avancées médicales une promesse de longévité. Le point sur cet enjeu avec Stéphanie Marchand (ECLi 11), médecin gériatre.**

**E**n Europe, les plus de 65 ans passeront de 87 millions en 2010 à 148 millions en 2060. La santé, principale préoccupation des seniors, est un marché prometteur dans le monde (10 000 milliards de dollars en 2005, l'e-santé en représentant 46 milliards). En France, 100 millions d'euros ont été investis dans le secteur de l'e-santé et du bien-être en 2016. La dynamique de ce marché se dessine comme un eldorado. Reste que la population des seniors est hétérogène ! Seulement 8 % sont dépendants. Les plus jeunes sont dynamiques et leur consommation modifie structurellement l'ensemble des secteurs des biens et des services. Entre les deux, une population de personnes fragilisées par un vieillissement physiologique associé à des atteintes chroniques qui rendent leur situation instable. Tous ou presque souhaitent vivre chez eux, en meilleure santé possible, en contact avec leurs proches. L'enjeu est donc un accompagnement à domicile, rassurant et efficace, qui prévient tout déséquilibre grevant le pronostic fonctionnel ou vital.

Dès aujourd'hui se développent sur le terrain :

- les domiciles connectés qui deviennent plus sécurisés, plus écologiques, plus confortables ;

- la santé mobile, très prisée, qui permet aux utilisateurs de suivre leurs paramètres de santé *via* des applications (*self management care*) ;
- la robotique appliquée au handicap moteur qui permet un regain de mobilité et stimule une neuroplasticité positive ;
- la domotique qui commence à modifier les rapports des personnes aux soins mais aussi l'approche des professionnels ;
- la télésanté des consultations et la surveillance qui deviennent plus flexibles et plus adaptées ;
- les outils d'aide au diagnostic qui sont de plus en plus performants ;
- la réalité virtuelle qui représente également une formidable opportunité pour les professionnels comme les patients. Véritable outil d'excellence pour la formation, elle métamorphose les techniques de soins elles-mêmes (chirurgie, radio-intervention).

## **Des avancées médicales spectaculaires**

Les travaux concernant les cellules souches révolutionnent déjà la greffe d'organes (rejets limités). Les organes bio-artificiels

## LES SENIORS D'AUJOURD'HUI ET LEUR VISION DE DEMAIN



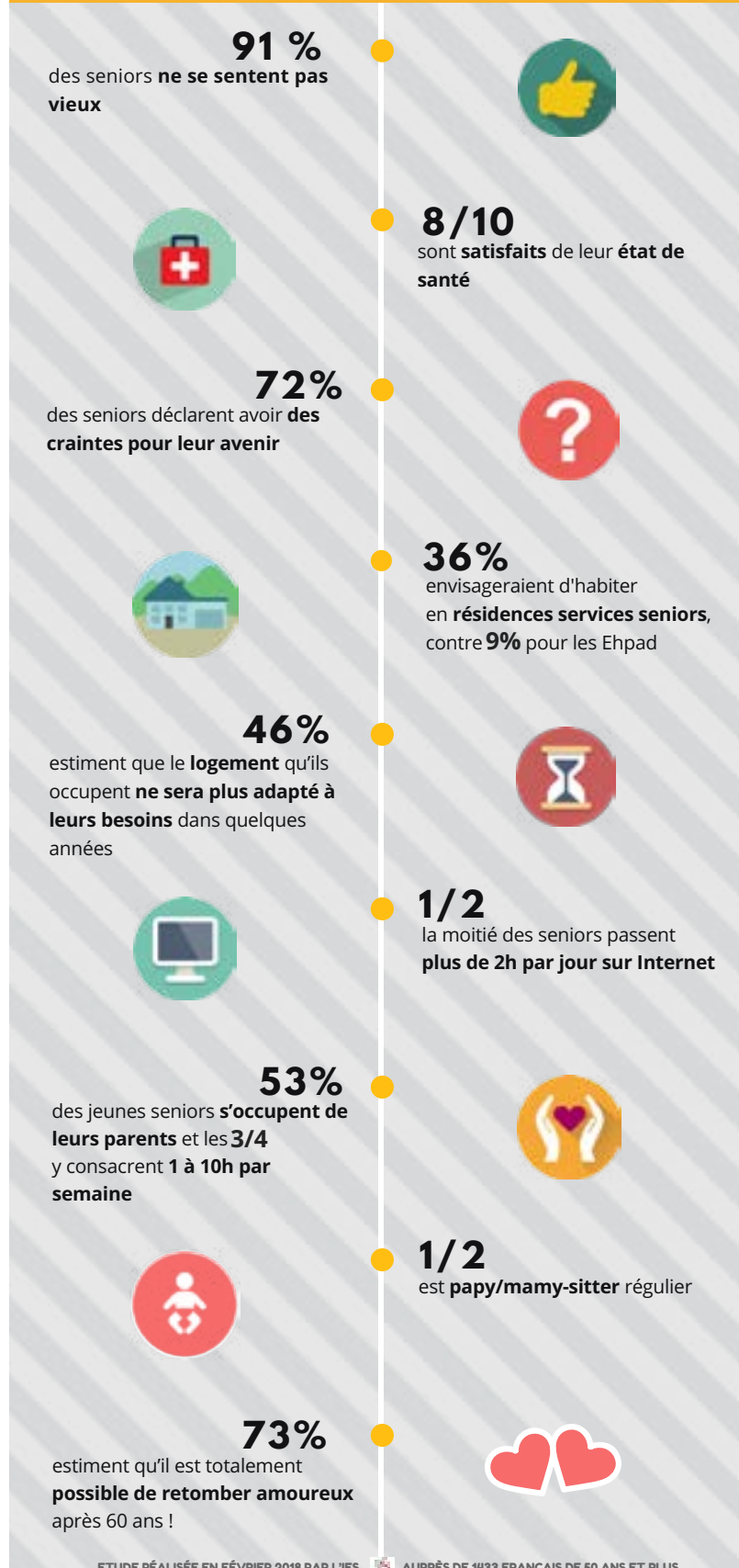
sont une promesse dans la voie du « graal » de la médecine réparatrice qui n'est pas sans soulever de vives discussions éthiques. La génomique (séquençage génétique) permet la réalisation de recherches prometteuses grâce à des « ciseaux moléculaires d'ADN » qui seraient capables de réparer des séquences d'ADN « malades », mais aussi de mixer un ADN humain à d'autres ADN humains, animaux voire végétaux. Ces travaux ouvrent un peu plus grande la porte de l'eugénisme et suscitent des réflexions éthiques profondes. Les nanotechnologies (à l'échelle moléculaire ou atomique) pourraient permettre dans un avenir très proche d'équiper les humains d'outils de surveillance et de prévention en santé. Elles ambitionnent aussi de révolutionner les soins chirurgicaux, en permettant d'injecter des mini-robots dans des zones corporelles inaccessibles. Les puces anthropomorphiques sont emblématiques de ces innovations technologiques. Elles s'apparentent à un clone du cerveau humain et sont aujourd'hui décrites comme un milliard de fois plus efficaces pour traiter les informations. Le développement des technologies interroge les besoins des seniors autant que les habitudes professionnelles des métiers du *care*, notamment au domicile. Les différents acteurs ont tout à gagner à se rencontrer et favoriser le codéveloppement de leurs offres qui, avant d'être des merveilles de technologie, doivent correspondre aux besoins des populations en se mouvant

Suite page 40



**Stéphanie Marchand (ECLi 11)**

Médecin gériatre en charge d'un hôpital de jour cognitif thérapeutique (HPGM), Stéphanie Marchand est également médecin à Neurospin - CEA, où elle dirige des travaux de recherche en neuro-imagerie sur le vieillissement cérébral, membre du Cerni à l'université Paris-Saclay et formatrice à l'INSTN.



ETUDE RÉALISÉE EN FÉVRIER 2018 PAR L'IFS AUPRÈS DE 1433 FRANÇAIS DE 50 ANS ET PLUS



dans le quotidien pour nourrir un lien de confiance avec les usagers. Même si toutes ces évolutions séduisantes s'inscrivent dans un avenir prometteur, il ne s'agit pas de donner carte blanche aux prophéties transhumanistes qui réveillent la toute-puissance humaine par le biais technologique et promettent l'éternité.

Les Grecs anciens considéraient qu'un homme avait vécu une bonne vie s'il avait trouvé sa juste place dans le cosmos, s'il avait vaincu ses peurs et s'il savait pleinement vivre au présent. La principale avancée n'est-elle pas d'accueillir l'impermanence et d'offrir aux générations futures l'incarnation de la sagesse en donnant sens et raison aux développements technologiques ? ■



### Les nouveaux seniors

1968-2018 : cinquante ans et un passage d'un siècle à un autre. Durant cette période, toutes les études le montrent, la population des seniors s'est métamorphosée. Si leur durée de vie globale et en bonne santé s'est allongée, le nombre de personnes inactives ne cessent d'augmenter. La croissance en nombre fait rêver et peur à la fois.

Les consultations médicales offrent, pour moi, un observatoire privilégié de l'impact tangible de ces changements sur le quotidien d'hommes et de femmes désignés comme seniors et de leur entourage. Cette nouvelle génération n'a pas vécu la guerre et ses restrictions mais les Trente Glorieuses et le plein emploi. Elle a fait tomber les cadres établis de la société pour imposer ses propres règles centrées d'abord sur la satisfaction des besoins de libre arbitre et d'épanouissement.

Les résignations d'autrefois ne sont plus. La religion ne s'impose plus mais la spiritualité peut se choisir. Chacun veut être acteur de sa santé. Le médecin que je suis conseille et accompagne plus qu'il n'ordonne et prescrit. Les thérapies dites alternatives deviennent naturellement complémentaires. Seules les sciences peuvent imposer leurs théories comme vérité. Ainsi, même la vieillesse et la mort n'apparaissent presque plus naturelles et se doivent d'être combattues.

Les jeunes seniors arrivent à la retraite en pleine possession de leurs moyens. Ils commencent souvent par s'autoriser à profiter pleinement de la vie en consommant du loisir et de la culture. Ils ne se sentent pas appartenir à la population dans laquelle on veut les jeter et rêvent de flexibilité du travail pour partager leurs expériences et être valorisés au sein de la société. Très connectés, ils se sentent concernés par leur sécurité et la surveillance de leurs paramètres de santé. L'accès aux soins facilité est devenu un enjeu majeur dans notre système de soin qui doit s'ouvrir et se construire de nouveaux pères.

Je rencontre quotidiennement des seniors friands de tout ce qui peut prévenir les déficiences du vieillissement (régimes et compléments alimentaires, pratiques psychocorporelles et thérapies diverses). Leur environnement familial, s'il reste la pierre angulaire, est bien souvent fragmenté. Les jeunes seniors sont ainsi de plus en plus pris en étau entre la génération de leurs parents devenus fragiles et celle de leurs enfants et petits-enfants qui demandent parfois un soutien logistique, financier et affectif. Les plus fragiles des aînés vivent en Ehpad. J'ai pu observer depuis vingt ans une amélioration significative de la qualité des services d'hôtellerie et même de soins. Cependant, les exigences des consommateurs sont croissantes et insistent sur la qualité de la relation humaine et le respect de la dignité. En Ehpad, les centenaires ne sont plus rares. Les usagers méditent, pratiquent le yoga et font plus résonner Johnny que Trenet. L'institutionnalisation reste cependant un projet par défaut, le plus souvent non consenti. Les seniors aspirent véritablement à vivre sécurisés chez eux, en lien avec leurs proches, entourés de soignants humainement compétents et d'aides technologiques limitant leur handicap. Les nouvelles technologies issues de l'intelligence artificielle, pour être intégrées, doivent avoir un fonctionnement presque intuitif, se fondre dans les habitudes du quotidien et être associées à un service client humain et disponible. Le secteur des aides à la personne doit parallèlement gagner des lettres de noblesse en misant considérablement sur la formation et le management bienveillant. Les aides humaines ne pourront pas faire l'impasse sur l'intelligence émotionnelle pour accompagner une population qui a soif de personnalisation et d'authenticité tout autant que de liberté et d'éternité.

Témoignage personnel de Stéphanie Marchand

# Quand un voyage change toute une vie



Laurent GUILLOT

**A**vec son agence Étendues Sauvages, Laurent Guillot donne vie aux rêves de voyages de ses clients. Il nous en dit plus sur la genèse du projet Étendues Sauvages, sa vision authentique du voyage et son positionnement sur le marché.

## Comment « Étendues Sauvages » s'est-elle imposée dans votre vie ?

Depuis toujours, je rêvais de découvrir l'Afrique, sa faune et sa flore. En 1998, j'ai réalisé mon rêve lors d'un voyage mémorable au Zimbabwe. Puis d'autres se sont vite enchaînés en Afrique du Sud, au Botswana, en Tanzanie, en Namibie... C'est donc en voyageant que ce désir de changer de vie a pris corps. D'abord avec le lancement d'un blog - même si le concept n'existait pas il y a 20 ans ! - dont l'audience a très vite augmenté pour toucher des personnes qui souhaitaient voyager comme je le faisais.

Tout en poursuivant mon activité professionnelle dans l'ingénierie informatique, j'ai pendant près de cinq ans redirigé ces demandes vers l'agence de voyages qui organisait les miens. Puis, pour faire face à une demande croissante et de plus en plus sophistiquée, j'ai sauté le pas en 2007 pour me consacrer pleinement à Étendues Sauvages en créant ma propre agence, indépendante.

## En quoi Étendues Sauvages est-elle différente ?

Étendues Sauvages revendique une approche sur mesure et 100 % humaine. Nous prenons le temps de penser et d'imaginer chaque voyage de manière individualisée, personnalisée. L'écoute, l'empathie, le désir de « faire plaisir » et de changer la vie de nos clients pour quelques jours sont les piliers de notre démarche.

Pour créer ces voyages sur-mesure et privés, en direct avec tous les prestataires locaux, une équipe interne de sept spécialistes voyage régulièrement tout en s'entourant d'experts pointus dans différents domaines. Qu'ils soient photographes professionnels, guides ou naturalistes, ils ont tous une parfaite connaissance du terrain et de la meilleure manière de découvrir une région en s'écartant du tourisme dit « de masse ». Notre principale motivation est donc de réaliser les rêves de nos clients en leur faisant découvrir



Chalkley Treehouse © More

un ailleurs, riche de nouvelles expériences. Nous proposons aujourd'hui près de 70 destinations à travers le monde et sur tous les continents.

## Vous aimez souvent rappeler que « à l'heure où tout s'accélère, le vrai luxe, c'est le temps ». Dites-nous-en plus ?

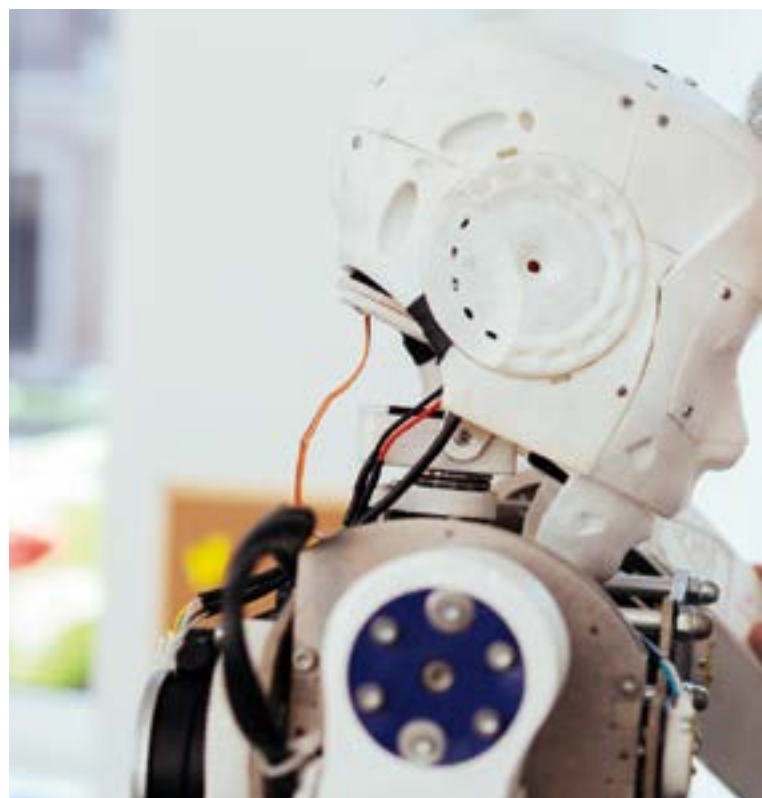
À l'heure du tout digital, nous sommes convaincus que la déconnexion est indispensable. Et dans la frénésie quotidienne à laquelle nous ne pouvons pas échapper, le vrai luxe, en effet, c'est le temps.

Pas seulement le temps pour organiser son voyage. Le temps d'observer, écouter et s'imprégner des beautés offertes à nos sens. Le temps d'oser les rencontres humaines fertiles en supplément d'âme. Le temps de se reconnecter à l'essentiel, quelquefois à soi-même.

Alors plutôt que de multiplier les étapes sans jamais profiter réellement des lieux, nous privilégions un rythme moins soutenu, celui de la nature, immuable et authentique ; tout en bénéficiant d'un service remarquable en séjournant dans des adresses qui rivalisent de charme et de confort, mais sans luxe ostentatoire.

# Les IoT, l'IA et les robots au

**La digitalisation galopante de la société entraîne une transformation numérique profonde, touchant toutes les populations et au premier chef nos seniors pour lesquels la fracture numérique peut faire barrage à l'utilisation des NTIC. Or, des robots à l'internet des objets, du big data à l'intelligence artificielle, un véritable écosystème de solutions se développe à destination de nos aînés. Le point avec François-René Germain, directeur de l'accessibilité du groupe Orange.**



**A** lors que le smartphone pourrait être demain au carrefour de toutes les solutions de commande, de gestion et de suivi de l'habitat intelligent connecté, les plus de 60 ans ne sont que 54 % à en être équipés, 31 % pour les plus de 70 ans. La mise en œuvre de dispositifs d'accessibilité grâce à des terminaux, des interfaces homme/machine, des interfaces utilisateurs simplifiées mais aussi *via* des réseaux de distribution, une relation client et un parcours client adaptés aux usages des seniors représente donc la première brique ouvrant l'accès aux solutions faisant intervenir les IoT, l'IA ou les robots.

Dans le même esprit, le financement du « 5<sup>e</sup> risque » (la cinquième branche de la sécurité sociale qui viserait à financer la perte d'autonomie) représente une étape incontournable pour le développement du maintien à domicile, enjeu considérable sur le plan sociétal et économique, du fait du vieillissement de la population européenne et du nombre limité d'établissements spécialisés. Les NTIC, par la simple connectivité, permettent déjà le renforcement du lien social et intergénérationnel *via* la communication interpersonnelle, mais aussi la mise en relation

avec l'ensemble de l'écosystème aidants-aidés. Elles promettent aussi d'inscrire dans un futur proche des solutions hautement technologiques relatives à l'intelligence artificielle, aux objets connectés et aux robots, mais aussi au partage de données de santé ou d'actimétrie. L'instrumentation des habitats (la domotique), la robotique d'assistance et les dispositifs d'interface homme/machine peuvent permettre aux personnes fragilisées à domicile de garder leur indépendance et leur bien-être.

Orange et son Technocentre ont par exemple mis sur pied un dispositif évolutif de maintien à domicile (en attente d'industrialisation), sur la base d'algorithmes auto-apprenants fournis par l'IA, de capteurs de mouvements, de présence et de suivi d'hydratation, de nutrition ou de présence au lit. Le système collecte, agrège et anonymise les données issues de l'activité du senior fragilisé à domicile, permettant ainsi un suivi permanent et des alertes automatiquement générées par l'écosystème. Ces solutions rassureront la famille et permettront aux seniors fragilisés de rester plus longtemps chez eux grâce à une autonomie et une vigilance renforcées et

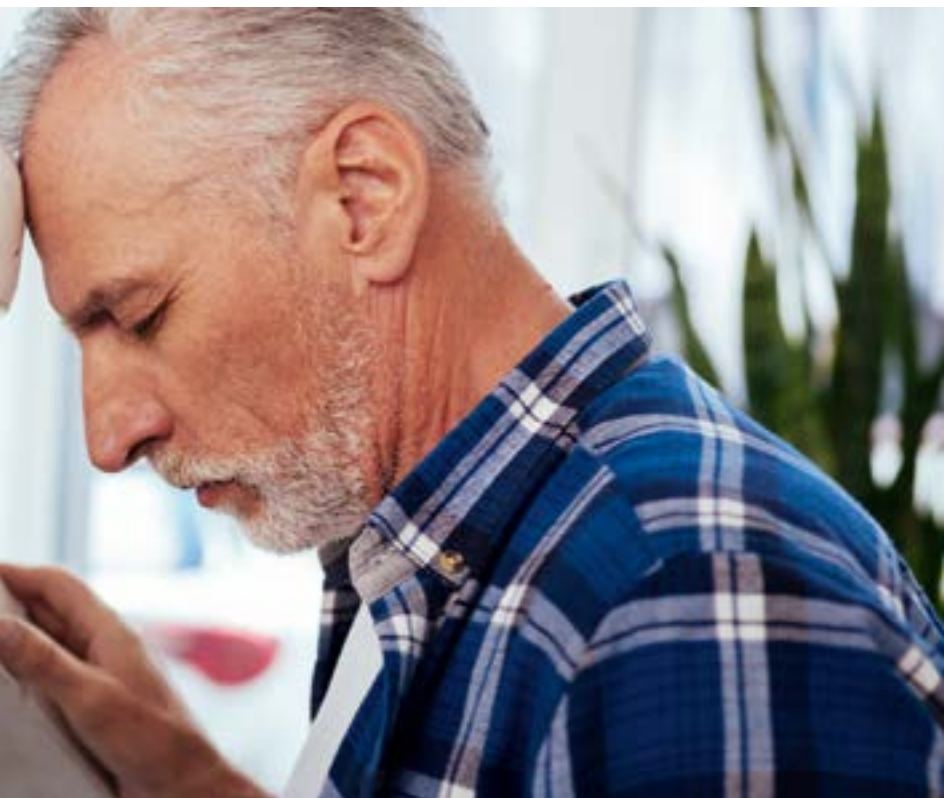
des déplacements en toute sécurité (montre ou bracelet connecté et géolocalisé avec préparamétrage en amont du périmètre de sécurité, détecteurs de chutes et capteurs d'actimétrie et de mouvement). Les aidants



**François-René Germain**

Après avoir exercé plusieurs postes de direction au sein du groupe Orange, dont celui de directeur de l'accès grand public, François-René Germain crée la direction de l'accessibilité. Diplômé de l'European Business School et de la London Chamber of Commerce & Industry, il fut directeur des ventes de Mars, Beatrice Foods et du groupe Lyreco.

# service de la Silver économie



pourront quant à eux exercer une vigilance bienveillante (systèmes non intrusifs de téléassistance passive ou de capteurs optiques à images floutées), pallier les distances physiques (visio, télé connectée, voix, data) et se rassurer en cas de doute en bénéficiant d'un suivi en temps réel (interrogation des capteurs à distance).

## Renforcer le lien social

Plusieurs axes prospectifs peuvent ainsi être dégagés. Le premier porte sur le renforcement du lien social. Celui-ci se fera *via* un dialogue à partir d'agents conversationnels, utilisant le cas échéant la *blockchain* pour la sécurité à partir d'assistants personnels intelligents, fondés le cas échéant sur la reconnaissance et la commande vocale (le futur Djingo d'Orange) et aboutissant notamment à la recommandation de partenaires du secteur de la Silver économie (services à la personne par exemple).

Le deuxième axe de développement concerne les rappels de rendez-vous médicaux ou de médicaments, le suivi de l'alimentation, la prévention de la santé mentale, la

recommandation d'activité ou gamification *via* le machine learning, mais aussi l'intergénérationnel. Parmi les évolutions à venir, on trouve aussi la commande vocale des NTIC mais aussi de l'habitat connecté, la captation audio et « *panic detector* » à partir de *devices* ou *gateways*, l'analyse de la voix (fréquence des appels et tonalité de la voix). La commande vocale permet à nos seniors de s'affranchir des complexités d'utilisation des NTIC.

Un autre axe est celui de la simplification de la vie quotidienne *via* la gestion de la domotique (alertes gaz, activation volets, chauffage et électricité, serrures connectées) mais aussi l'IA, à travers la reconnaissance des formes et des visages, la téléassistance active et passive ainsi que l'observation environnementale. Les robots, qu'ils soient humanoïdes ou de téléprésence, doivent permettre de renforcer le lien social, la communication entre les personnes mais aussi avec des centres distants d'aides techniques NTIC, de services à la personne et de divertissement. Ces robots peuvent de même favoriser l'aide au déplacement (aide au lever, à la marche, accompagnements lors

des courses, rééducation) ainsi qu'une sécurité passive (déclenchement visioconférence avec un proche ou avec un centre de téléalarme) ou active (apport de médicaments, ouverture des portes, acquittement bouton déclencheur d'alerte...). Un robot majordome engloberait l'ensemble de ces fonctionnalités, en gérant les déplacements et les besoins de la personne, ainsi que l'habitat.

Un autre axe représente l'aide apportée aux soignants en milieu ouvert grâce à une coordination facilitée via un carnet de liaison numérique, la sécurisation des passages grâce à des serrures connectées et l'optimisation des passages des différents acteurs. En milieu fermé, on trouve aussi le bien-être des résidents, le lien avec les proches, l'optimisation des passages en chambre et les solutions de détection d'incidents.

Il y a enfin la surveillance de la santé par le *self quantified* (suivi par le senior de ses propres données d'activité et de santé remontées par des capteurs) orientant intelligemment vers la prévention, par le dossier médical partagé, la téléconsultation et la télésurveillance médicale ; toutes les données étant récupérées par des capteurs et collectées à partir d'un objet connecté, puis interprétées par l'intelligence artificielle.

L'intérêt pour la personne et les acteurs du marché est bien évidemment de pouvoir disposer de bout en bout d'une solution intégrée. Il est donc indispensable de procéder dans un premier temps à une analyse ethnographique liée à l'observation des usages et besoins des seniors, dans un écosystème complet intégrant l'environnement médico-social (aidants familiaux et professionnels) avant même de définir les solutions technologiques adaptées, même si la plupart sont déjà en cours d'élaboration ou sur le marché. L'évolution des usages, des technologies et de la société doit en effet être idéalement appréciée en parallèle, afin d'optimiser les fonctionnalités permises par l'IA, les IOT et la robotique au service de la Silver économie. Mais n'oublions surtout pas l'interface humaine systématiquement réclamée par les seniors, la chaleur humaine indispensable des intervenants à domicile et les services à la personne qui devraient toujours compléter l'écosystème NTIC pour une personne âgée. ■

# L'accueil familial, une alternative

**L'accueil familial est un dispositif permettant à une personne âgée et/ou handicapée, moyennant rémunération, d'être accueillie au domicile d'une famille. Il constitue une troisième voie pour les personnes âgées en perte d'autonomie, entre le maintien à domicile et la maison de retraite. Agathe Pommery (ECLy 15), cofondatrice de la start-up CetteFamille.com<sup>1</sup>, nous en explique le principe et le fonctionnement.**

## **Des familles d'accueil pour personnes âgées, comment ça fonctionne ?**

Le concept, encadré et développé par CetteFamille.com, est celui de l'accueil familial. Il s'agit d'un dispositif départemental, encadré par le code de l'action sociale et des familles. Des « accueillants familiaux » ont un métier rémunéré, celui d'accueillir de une à trois personnes en perte d'autonomie à leur domicile, 24 h/24 et 7 j/7. Le conseil départemental délivre aux accueillants un agrément valable cinq ans, après une enquête sociale et un examen du logement. Il assure la formation initiale et continue ainsi qu'un suivi médico-social, régulier ou non, pour vérifier les conditions d'accueil.

## **Quels avantages propose l'accueil familial par rapport aux autres solutions d'hébergement ?**

L'activité des accueillants repose sur trois engagements envers les personnes accueillies : leur proposer une chambre d'au moins 9 m<sup>2</sup> pour une personne seule, assurer la



## **La dépendance des personnes âgées en chiffres**

Si le sujet de la dépendance des personnes âgées interpelle autant les médias, c'est parce que le constat est préoccupant, à l'image des prévisions démographiques. En France, 1,3 million de personnes dépendantes touchent l'APA (Allocation personnalisée d'autonomie). Pour répondre à leur perte d'autonomie, notre pays compte 780 000 places en maisons de retraite et établissements collectifs. *Quid* du reste ? La géronto-croissance prévoit un besoin de 500 000 places d'hébergement d'ici à 2040 pour absorber le besoin d'hébergement des personnes âgées en établissement collectif.

coordination des soins et les intégrer à la vie de famille. Chaque personne accueillie bénéficie donc de son espace, dans lequel elle peut emmener ses propres meubles, ses photos, ses souvenirs. La prise en charge médicale est composée de professionnels de santé en fonction des besoins médico-sociaux, et coordonnée par l'accueillant familial qui veille au bien-être médical de ses accueillis. Enfin, ces derniers participent aux activités de la maison – préparation des repas, courses, promenades... – selon leurs capacités. Pour les

personnes âgées concernées, l'accueil familial représente un hébergement personnalisé, sécurisé et chaleureux, qui leur permet de vivre comme à la maison. Cerise sur le gâteau : c'est aussi un hébergement bien plus abordable que les établissements collectifs.

## **Combien coûte l'hébergement en accueil familial ?**

Le statut de l'accueil est financièrement très intéressant car il est à mi-chemin entre

# à développer



**Agathe Pommery (ECLy 15)**



Diplômée du programme IDEA – Innovation, design, entrepreneuriat, arts (EM Lyon et Centrale Lyon), elle cofonde en 2016 avec un ami d'enfance CetteFamille.com, start-up de la Silver économie qui développe un réseau de familles d'accueil pour personnes âgées.

le maintien à domicile et l'établissement collectif. Il permet aux accueillis de bénéficier des mêmes aides qu'en maison de retraite – APA, ASH – et du crédit d'impôt applicable aux emplois à domicile – 50 % sur la rémunération de l'accueillant familial. Ainsi, pour un coût mensuel d'environ 2 000 euros, qui comprend notamment la rémunération de l'accueillant, le loyer, les frais d'entretien et les cotisations sociales, le reste à charge tourne autour de 750 euros par mois, soit deux à trois fois moins cher que le coût d'une maison de retraite ou d'un Ehpad. Pour la collectivité, le prix de création d'une place en Ehpad se situe autour de 100 000 euros, supporté par la région via l'Agence régionale de santé – ARS – et le département. En revanche, le coût

des places en accueil familial est négligeable en comparaison, car il est celui du recrutement d'une équipe dédiée au conseil départemental qui assure l'agrément, la formation et le suivi.

## Comment votre start-up accompagne-t-elle cette prise en charge ?

CetteFamille.com propose un service d'accompagnement pour les personnes âgées et leurs aidants afin de les guider en amont et tout au long de l'accueil. Il s'agit d'une plateforme téléphonique avec une équipe composée d'infirmières, ergothérapeutes, assistantes sociales et auxiliaires de vie. Notre équipe propose la mise en relation, une aide pour les démarches administratives de l'accueilli – bulletins de rémunération, déclarations sociales, fiscales, etc. –, des solutions de remplacement pendant le répit de l'accueillant et des visites de courtoisie à domicile.

## Et pour demain, quels sont vos projets ?

CetteFamille.com est en train de créer un organisme de formation pour accompagner les futurs accueillants vers ce métier encore méconnu. Il attire les professionnels de santé, puisque 80 % des accueillants familiaux sont issus du milieu médico-social et ont décidé de changer de cadre de travail. Si ce dispositif concerne 10 000 accueillants familiaux – soit 15 000 places pour des personnes âgées, l'objectif de CetteFamille.com est d'en faire la première alternative aux maisons de retraite d'ici 2022. Nous sommes optimistes : de nouvelles voies et modes d'accueil encore peu exploités pour les seniors sont en plein déploiement. Pour l'accueil familial, cette solution d'hébergement prospérera à condition d'encourager le libéralisme et l'économie collaborative. En commençant par accorder aux accueillants familiaux les mêmes conditions d'accès au chômage que pour les assistantes maternelles. ■

**Propos recueillis par Sylvie Bretones (ECM 96)**

1. Plus d'informations sur : [www.cettefamille.com](http://www.cettefamille.com)

# Le viager solidaire

**Les 3 Colonnes invente un nouveau type d'accompagnement et de maintien à domicile : le « viager solidaire ». Le point sur ce système innovant de maintien et soutien à domicile des personnes âgées, avec Sébastien Tchernia, cofondateur avec Frédéric Lacaze de cette SCIC en 2013.**



## Qu'est-ce que le viager solidaire ?

Il a pour objet principal de se porter acquéreur des biens immobiliers des personnes âgées qui le souhaitent, sous forme de viagers occupés afin de leur offrir une aisance de vie indéniable, *via* le versement d'un capital initial et d'une rente mensuelle, la détection au plus tôt des situations de dépendance et l'accompagnement du maintien au domicile par la mise en place de services.

## Pourquoi avoir choisi la forme juridique de la SCIC ?

Les enjeux sociaux et l'existence de besoins liés au développement durable, à l'action sociale et aux services de proximité posent la nécessité d'une approche collective dans la recherche de réponses adaptées. Ils amènent les partenaires économiques, institutionnels, associatifs à coopérer à la création d'une nouvelle forme d'entreprise : la société coopérative d'intérêt collectif. C'est une structure à vocation altruiste, qui positionne l'enjeu économique au service de l'action sociale. Cette forme de coopérative est issue de l'article 19 de la loi du 10 septembre 1947. Son mode d'organisation interne prend en compte les intérêts des différentes parties prenantes pour impliquer chacun à travers une coresponsabilité. La SCIC Les 3 Colonnes a pour objet de permettre et de faciliter le maintien et le soutien à leur domicile de personnes âgées en perte d'autonomie, financière ou sociale. Elle favorise le lien intergénérationnel en orchestrant pour le mieux-être des bénéficiaires un dispositif humain centré sur les services à la personne, les soins et l'éveil aux nouvelles technologies.

## Comment fonctionne votre modèle ?

La singularité du fonctionnement coopératif permet de casser le lien unitaire entre le vendeur et l'acheteur d'un viager classique, comme dans le cas où l'acheteur est un fonds d'investissement – et où le « pari sur la mort d'autrui » devient aléatoire. Mais, dans notre cas, une fois les biens libérés, les bénéfices de revente sont réinvestis au profit d'autres bénéficiaires.

Ce cycle vertueux est garanti par le fonctionnement démocratique au sein de la coopérative, par la limitation de la rémunération des parts sociales et par l'affectation obligatoire des excédents aux réserves impartageables. De ce fait, la SCIC se veut un outil de mutualisation intergénérationnel, au service de l'intérêt



**Sébastien Tchernia**

Après une expérience de quinze

années passées dans la gestion de fonds pour compte de tiers, Sébastien Tchernia s'est interrogé sur notre façon de produire et d'être vis-à-vis du monde, et a profondément modifié son approche et sa sensibilité aux alternatives économiques.

collectif de ses parties prenantes. La vente des biens permet de payer les rentes des personnes qui vivent le plus longtemps, de réaliser des plus-values permettant l'aide d'autres personnes âgées, et de rembourser les financeurs.

Depuis 2016, la SCIC permet aux collectivités locales de financer des biens, ce qui a pour effet non seulement de développer le logement social, car une fois le bien libéré, la collectivité le réaménage pour en faire un logement social, mais aussi de donner du sens à l'opération viagère pour la personne âgée, son logement devenant « utile » lors de la succession. La SCIC a dans cette même optique développé le viager intergénérationnel. Dans ce cas,



elle s'engage à céder le bien au décès pour permettre l'accès à la propriété d'un ménage modeste.

**Vous vous démarquez par beaucoup d'innovations sociales. Avez-vous aussi d'autres caractéristiques particulières ?**

Contrairement aux offres de viager immobilier classiques, la SCIC Les 3 Colonnes intervient uniquement en cas de besoin financier avéré et évalue le besoin avant d'évaluer le bien immobilier. Elle souhaite être en mesure d'accompagner la personne âgée à tous les niveaux de ses besoins, que ce soit pour la stimulation physique, la nutrition ou les soins à domicile, et passe des partenariats avec des associations qui partagent les mêmes valeurs, comme Siel bleu pour l'activité physique. La SCIC a ainsi vocation à favoriser le diagnostic précoce de la fragilité, évaluer l'habitat pour permettre l'aménagement et limiter les risques liés à la dépendance, soulager les aidants afin de faciliter le maintien à domicile, mettre en relation les seniors avec des services d'aide à domicile, créer ou maintenir le lien social, rompre l'isolement et la solitude, et promouvoir l'utilisation du viager solidaire comme un outil social. ■

**Propos recueillis par Sylvie Bretones (ECM 96)**

**Rejoins ton association sur les réseaux sociaux !**



1 953 fans



7 305 membres  
24 366 relations



1 878 followers



293 638 vidéos vues